



Le guide des champions de l'inclusion

par Steve et Jan McCall

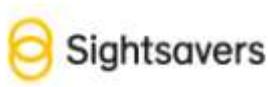


USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



Sommaire

Sommaire	3
Introduction	5
1. Écoles inclusives	6
Objectifs de ce chapitre	6
Qu'est-ce qu'une école inclusive ?.....	6
Laquelle des deux est une école inclusive ?	7
2. Enseignement et apprentissage inclusifs	7
Objectifs de ce chapitre	7
Créer une classe inclusive	8
L'enseignement inclusif : des approches efficaces pour toute la classe.....	9
L'enseignement inclusif : gestion de la classe.....	10
L'enseignement inclusif : soutenir les enfants qui trouvent l'apprentissage difficile.....	12
L'enseignement inclusif : soutenir les différences individuelles	12
3. Comprendre et répondre aux besoins individuels	14
Objectifs de ce chapitre	14
Que faire si vous pensez qu'un enfant a un handicap qui n'a pas encore été identifié ?	14
Comprendre le handicap.....	14
Un enfant malentendant dans ma classe.....	16
Un enfant ayant une déficience visuelle dans ma classe.....	17
Un enfant avec une déficience physique dans ma classe.....	19
Identifier une déficience physique	20
Les enfants qui ont des conditions génétiques	22
La trisomie 21.....	22
La drépanocytose.....	23
4. Évaluation, tenue des dossiers et planification	23
Objectifs de ce chapitre	23
Le formulaire de suivi de l'élève.....	24
Le plan éducatif individuel (PEI)	27
PLAN ÉDUCATIF INDIVIDUEL (vierge).....	29
5. Remplir la fonction de champion de l'inclusion	31
Objectifs de ce chapitre	31
Qualités d'un champion de l'inclusion	31



Rôle et responsabilités.....	32
Tenir des dossiers.....	33
Mise en place d'une équipe d'inclusion scolaire (ESI)	33
Soutenir les filles handicapées	35
6. Conclusion	37
Annexe 1.....	39
Ressources supplémentaires utiles : courtes vidéos ou films d'animation en ligne (environ 5 minutes)	39
Annexe 2.....	40
L'alphabet Braille	40
Annexe 3.....	41
L'alphabet manuel (langue des signes américaine)	41
Annexe 4.....	42
Comment guider un enfant malvoyant ou aveugle.....	42



Introduction

Bienvenue au guide des champions de l'inclusion ! Les champions de l'inclusion sont des enseignants expérimentés et qualifiés, qui peuvent être maîtres des écoles d'accueil et maîtres itinérants, mais aussi inspecteurs, directeurs, etc.... Ils ont été spécialement sélectionnés pour participer à un projet passionnant de plusieurs années visant à promouvoir l'inclusion des enfants handicapés visuels dans les écoles ordinaires ou spéciales des régions de Bamako, Ségou, Koulikoro et Gao. Le projet est financé par l'USAID et mis en œuvre par Sightsavers, l'UMAV (Union Malienne des Aveugles), et le Ministère de l'Education Nationale.

Ce guide a été conçu pour vous aider en tant que champion de l'inclusion à comprendre comment bien faire votre travail. Le guide contient des informations, des idées et des ressources pour vous aider à remplir ce nouveau rôle important.

A l'origine, ce guide a été écrit pour les champions de Sierra Leone grâce aux financements de l'Union Européenne. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont partagé leurs idées, suggestions et ressources dans le cadre de l'élaboration de ce guide, y compris les équipes de formation de l'ONG CEFORD et de l'Université de Makeni (UNIMAK), Frank Velthuizen, Coordinateur du handicap pour Plan International Irlande. Nos remerciements spéciaux vont à Guy Le Fanu, responsable technique éducation pour Sightsavers, pour son aide et ses conseils dans la conception et la révision du guide et pour la rédaction de la section sur le soutien aux filles handicapées du chapitre 5. Un grand merci également à Laurène Leclercq, responsable technique éducation pour la région Afrique de l'Ouest et du Centre à Sightsavers, pour l'adaptation de ce guide aux contextes spécifiques du Sénégal, du Mali et du Cameroun.

Nous avons utilisé un certain nombre de sources pour la rédaction de ce guide, notamment l'excellente ressource *Inclusive Education in Low Income Countries* (l'éducation inclusive dans les pays à faible revenu) par Lilian Mariga, Roy McConkey et Hellen Myezwa, Atlas Alliance (2014). Nous tenons également à mentionner l'outil précieux sur le handicap de Plan International (*Disability Toolkit*) duquel nous avons tiré les illustrations.

Steve et Jan McCall

Dr Steve McCall est maître de conférence honoraire à la faculté d'éducation de l'Université de Birmingham.

Jan McCall est une enseignante spécialisée dans l'enseignement aux personnes déficientes visuelles, et ancienne directrice adjointe de l'école Priestley Smith pour les enfants malvoyants à Birmingham.



1. Écoles inclusives

Objectifs de ce chapitre

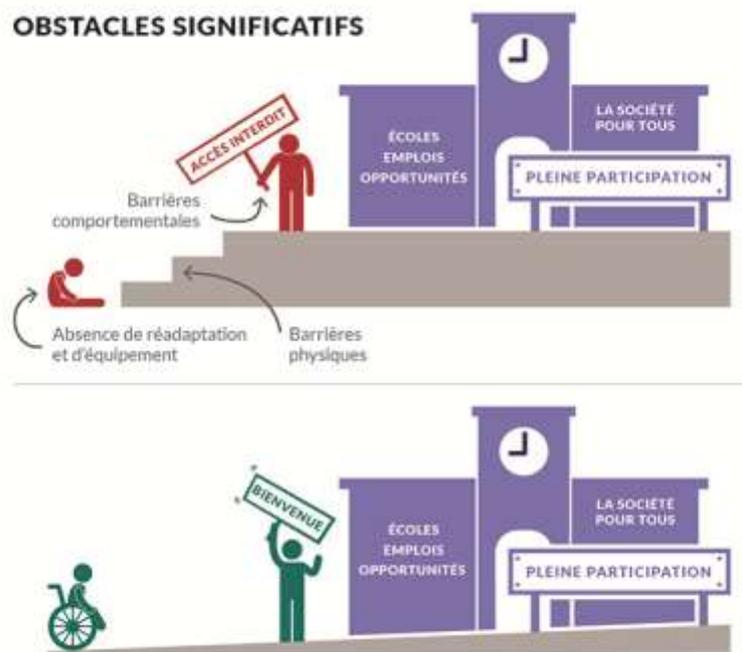
Le but de ce chapitre est de vous proposer des moyens simples de parler d'inclusion avec vos collègues à l'école. Une partie importante du rôle du champion sera d'expliquer à vos collègues enseignants comment l'école doit changer pour soutenir les enfants handicapés et comment ils doivent changer leur façon d'enseigner pour répondre aux besoins des enfants handicapés. Dans ce chapitre, nous examinons comment l'école doit changer. Dans le prochain chapitre, nous verrons comment les enseignants doivent changer.

Qu'est-ce qu'une école inclusive ?

Une école inclusive est une école dans laquelle :

- Tous les enfants de la communauté sont les bienvenus et sont considérés comme égaux.
- Tous les enfants ont la possibilité de commencer leur scolarité quand ils sont jeunes.
- Tous les enfants se sentent en sécurité et valorisés.
- Les parents se sentent impliqués dans l'éducation de leurs enfants.
- L'environnement et les pratiques éducatives sont modifiés de façon à inclure tous les enfants.
- Les enseignants essaient de changer leurs méthodes d'enseignement pour inclure tous les enfants dans leurs cours.
- Les différences individuelles des enfants sont reconnues et respectées.
- Les enfants se soutiennent mutuellement dans leur apprentissage

Laquelle des deux est une école inclusive ?



Les écoles sont des lieux stratégiques. Elles aident les enfants à sentir qu'ils appartiennent à la communauté. Elles offrent aux enfants des opportunités de développer des compétences qui peuvent mener à un emploi et elles améliorent les opportunités de tous les enfants.

Dans les écoles, il y a des obstacles difficiles à surmonter pour les enfants handicapés. Ces obstacles peuvent être liés aux infrastructures scolaires inadaptées, aux attitudes négatives envers le handicap ou aux règles et façons de faire qui peuvent empêcher les enfants handicapés de réussir. Nous examinerons certaines de ces questions dans les chapitres suivants, mais commençons par réfléchir à la façon dont vous pouvez changer vos méthodes d'enseignement pour qu'elles soient plus inclusives.

2. Enseignement et apprentissage inclusifs

Objectifs de ce chapitre

Ce chapitre vise à vous donner des conseils sur l'enseignement et l'apprentissage inclusifs. Ce sont des conseils que vous pouvez suivre pour développer vos propres méthodes d'enseignement et qui vous aideront à former et à conseiller vos collègues enseignants.

Il se compose de deux parties. La première partie contient des conseils sur la façon dont les enseignants peuvent changer leurs pratiques d'enseignement pour aider tous les enfants, y

compris les enfants handicapés. Ce qui constitue une bonne pratique d'enseignement pour les enfants handicapés profite à tous les enfants de la classe.

La deuxième partie examine quelques stratégies simples que les enseignants peuvent adopter pour aider les enfants handicapés à réussir en classe.

Créer une classe inclusive

Tous les enfants apprennent mieux dans une salle de classe bien ordonnée. Une salle de classe bien ordonnée est propre, bien rangée et bien organisée. Dans une classe bien ordonnée, les enfants se comportent bien et sont encouragés à en prendre soin. L'enseignant respecte les enfants et s'occupe de tous les enfants équitablement en fonction de leurs capacités. Les enfants respectent l'enseignant et se respectent mutuellement. Les enfants veulent s'entraider et aider les autres enfants à apprendre. L'enseignant veut que tous les enfants de la classe réussissent, mais reconnaît que les enfants ont des besoins d'apprentissage différents et adapte sa méthode d'enseignement aux besoins de chaque enfant. L'enseignant encourage les enfants à apprendre les uns des autres et à respecter les différences de chacun. L'enseignant fait l'éloge du travail de tout enfant qui fait des efforts.

Les enseignants réalisent que les enfants travaillent à des vitesses différentes. Certains enfants ont besoin de temps pour traiter l'information et terminer le travail. D'autres finiront les mêmes tâches d'apprentissage plus rapidement que d'autres et auront besoin d'un travail supplémentaire de perfectionnement qui les aidera à travailler de façon autonome.

Dans une salle de classe inclusive, les enfants rangent leurs sacs et n'encombrent pas l'espace entre les tables pour que les enfants puissent se déplacer sans trébucher.

La configuration de la salle de classe tient compte de l'emplacement des enfants pour qu'ils apprennent au mieux, et les tables/chaises sont disposées en groupes de travail pour les activités d'apprentissage.

Les tableaux d'écriture sont propres et les enseignants écrivent lisiblement. Les règles à suivre, les affiches et les présentoirs sont en gros caractères et disposés clairement au niveau des enfants.

L'enseignement inclusif : des approches efficaces pour toute la classe

Voici des choses simples que vous pouvez faire qui aideront tous les enfants dans la classe à mieux apprendre.

1. Lorsque vous parlez, assurez-vous que tous les enfants peuvent voir votre visage. Dans la mesure du possible, placez-vous dans la partie la plus lumineuse de la pièce pour que la lumière illumine votre visage.

2. Lorsque vous voulez insister sur quelque chose d'important :

- Utilisez des gestes et des expressions pour mettre en exergue ce que vous êtes en train d'expliquer.
- Assurez-vous de parler clairement et simplement.
- Si vous pensez que certains de vos élèves n'ont pas compris ce que vous venez de dire, répétez en utilisant des mots différents.
- Posez des questions aux enfants pour vérifier leur compréhension.
- Si certains élèves doivent s'asseoir au devant de la classe (par exemple pour vous voir ou vous entendre), laissez-les s'asseoir devant.

3. Lorsque vous expliquez un exercice d'apprentissage :

- Demandez aux enfants d'effectuer les activités difficiles et compliquées le matin lorsqu'ils sont éveillés et ont de l'énergie.
- Fournissez des consignes claires et vérifiez que les enfants les comprennent.
- Identifiez les mots clés que vous utiliserez dans une leçon, écrivez-les au tableau et assurez-vous de bien expliquer la signification de ces mots pendant le cours.
- Effectuez un exercice pour donner un exemple, pour que les enfants comprennent ce que vous leur demandez.
- Permettez aux enfants de travailler en binômes/petits groupes pour comparer et discuter des réponses et s'entraider.
- Fournissez des tâches simplifiées ou des activités alternatives pour les enfants qui en ont besoin.
- Écrivez en gros caractères, et utilisez des dessins et des images pour que tous les enfants comprennent.
- Utilisez des supports visuels, comme des objets réels, des modèles, des photographies et des affiches dans vos leçons. Assurez-vous que tous les enfants peuvent les voir et permettez à certains enfants (par exemple les enfants handicapés visuels) de les manipuler.
- Rappelez-vous que les enfants apprennent mieux en faisant les choses plutôt qu'en écoutant quelqu'un leur expliquer ce que c'est. Réfléchissez aux façons de rendre



l'apprentissage pratique. Par exemple, pour la numération, utilisez des haricots secs pour compter et des gobelets pour les additionner. Pour les leçons sur les mesures, demandez aux enfants de se mesurer entre eux. Pour les quantités, permettez aux enfants de verser des liquides.

L'enseignement inclusif : gestion de la classe

Les enfants apprennent mieux dans un environnement qui valorise un bon comportement, le respect des autres et la collaboration. L'apprentissage efficace se déroule dans une salle de classe où les enfants ont une compréhension claire de ce qu'on attend d'eux et comment ils doivent se comporter. Un bon comportement favorise l'apprentissage, car les enfants ont du mal à apprendre dans un environnement bruyant et désordonné.

Cependant, il arrive parfois que les enfants se comportent mal, ce qui peut perturber l'apprentissage des autres. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les enfants peuvent se comporter de cette manière. Il est possible qu'ils soient fatigués ou qu'ils aient faim, qu'ils soient en colère suite à une provocation, où qu'ils soient frustrés parce qu'ils n'arrivent pas à faire leur travail en classe même quand ils essayent. Ils peuvent être perturbés par quelque chose qui s'est passé à la maison ou à l'école. Certains enfants se comportent mal pour attirer l'attention parce qu'ils se sentent ignorés.

Généralement, ce comportement perturbateur ne se produit qu'occasionnellement et ne dure que peu de temps. Cependant, les comportements perturbateurs peuvent parfois se poursuivre, et les enfants peuvent avoir régulièrement du mal à se contrôler. Cela est mauvais pour eux car ils ne peuvent pas bien apprendre et peuvent avoir du mal à se faire des amis. Cela perturbe aussi l'apprentissage des autres enfants dans la classe.

Alors, que pouvez-vous faire si un enfant a un comportement qui perturbe constamment les autres enfants dans la classe ?

Voici quelques idées pour gérer les mauvais comportements.

1. Observez l'enfant pour voir si vous pouvez comprendre pourquoi il se comporte de cette manière. Prenez des notes à chaque fois que le comportement se produit, notez ce que l'enfant a fait et ce que vous pensez être la cause du comportement.

Est-ce pour éviter de faire des exercices qu'il trouve difficiles ? Est-ce parce qu'il veut attirer l'attention de l'enseignant et des autres enfants ? Est-il agité parce qu'il a faim ou ne se sent pas bien ? Est-il en colère parce qu'il a été provoqué ? Une fois que vous avez identifié ces raisons, vous serez en mesure d'identifier des stratégies pour améliorer le comportement. Par exemple, si les enfants veulent éviter de faire des exercices qu'ils trouvent difficiles, vous pouvez leur fournir une aide supplémentaire, demander aux autres élèves de les aider ou leur confier des tâches plus simples.

2. Parlez avec d'autres enseignants de votre école et convenez de ce qu'il faut faire lorsque l'enfant est difficile. Écrivez ce qui a été convenu afin d'avoir une politique pour gérer le

comportement de l'enfant, qui sera comprise par tous les enseignants. Ne battez pas l'enfant car vous ne devriez jamais utiliser les châtiments corporels.

3. Renseignez-vous auprès des parents de l'enfant pour savoir si l'enfant se comporte ainsi à la maison. Savent-ils pourquoi l'enfant se comporte de la sorte ? Si cela est dû à une mauvaise expérience, l'enfant peut se trouver soulagé d'en parler à un adulte de confiance, comme son grand-père ou l'ami de son père/ l'amie de sa mère.

4. Mettez l'enfant en confiance / distrayez l'enfant. Certains enfants montrent des signes avant-coureurs d'un mauvais comportement. Si vous pouvez observer et reconnaître ces signes, vous pouvez parfois distraire l'enfant en mettant votre main sur son épaule pendant que vous continuez à enseigner. Vous pouvez aussi lui confier une tâche qui lui fera penser à autre chose - par exemple, nettoyer le tableau ou transmettre un message. Essayez de choisir quelque chose que l'enfant aime bien et peut faire.

5. Pensez à l'endroit où l'enfant va s'asseoir. Il peut être utile pour l'enfant de s'asseoir au devant de la classe, où vous pouvez mieux le voir. Si l'enfant se promène dans la classe, asseyez l'enfant près du mur ou entre deux autres élèves pour que cela soit plus difficile pour lui de bouger.

6. Si l'enfant se promène ou devient agité, **donnez-lui des tâches pratiques**, comme ranger, distribuer des livres ou balayer la cour.

7. Félicitez l'enfant lorsqu'il se comporte bien et a terminé son travail. Attribuez-lui un jeton ou une étoile. Quand il a obtenu cinq étoiles, il peut les échanger contre une récompense, comme un fruit. Récompensez toute la classe si l'enfant se comporte bien.

8. Restez calme lorsque vous réprimandez l'enfant. Dites-lui clairement et fermement ce que vous n'aimez pas dans la façon dont il se comporte et pourquoi ce n'est pas approprié. Faites des phrases courtes et simples.

9. Réfléchissez bien à toute punition que vous infligez : par exemple, demander à l'enfant de rester à l'extérieur de la classe peut ne pas être une punition. L'enfant pourrait le considérer comme une récompense pour son comportement perturbateur. Vous ne devez jamais utiliser de punition corporelle.

10. N'essayez pas de dissuader l'enfant avec une menace que vous n'avez pas l'intention de mettre à exécution. Expliquez clairement ce qui se passera si l'enfant se comporte mal ; par exemple, « si tu frappes un autre enfant, tu ne participeras pas à ton jeu favori ».

11. Si l'enfant n'arrive pas à se contrôler, il pourrait bénéficier **d'être dans un endroit calme** pour se calmer. Il devra être supervisé par un adulte.

12. Si l'enfant est capable de comprendre, vous pouvez **lui parler pour expliquer pourquoi** son comportement est nuisible, pour lui-même et pour les autres enfants.



L'enseignement inclusif : soutenir les enfants qui trouvent l'apprentissage difficile

Tous les enfants apprennent à des rythmes différents et sont doués pour différentes choses. Certains enfants sont particulièrement gentils envers leurs camarades de classe et se rendent utiles. Certains enfants chantent bien, tandis que d'autres dessinent bien. Il est important que les enfants aient l'occasion de montrer ce qu'ils peuvent faire et en être félicités. En classe, certains préféreront les lettres aux chiffres, alors que d'autres aimeront les mathématiques et seront doués en calcul, mais trouveront la lecture et l'écriture difficiles. Certains seront bons en sport, alors que d'autres éprouveront des difficultés à travailler en classe. Certains enfants auront une bonne capacité de mémorisation, tandis que d'autres auront plus de mal à se souvenir de ce qu'ils ont appris et il faudra le leur rappeler.

Si vous avez de nombreux enfants dans votre classe, comment aider les enfants qui trouvent le travail particulièrement difficile ? Voici quelques idées que vous pourriez trouver utiles.

- Pendant une activité, l'enseignant peut passer du temps avec l'enfant pour lui expliquer ce qu'il doit faire et comment il peut le faire. L'enseignant peut lui donner un travail individuel simplifié, basé sur le sujet de la leçon.
- Vous pourriez demander à un enfant qui a terminé son travail de s'asseoir avec l'enfant qui trouve le travail difficile pour l'aider. Un enfant qui est bon en lecture peut écouter un enfant qui trouve la lecture difficile et l'aider à lire les mots compliqués.
- L'enseignant peut apporter une aide supplémentaire à l'enfant pendant 10 minutes à l'heure du déjeuner.
- Les enfants plus âgés de l'école peuvent parfois être jumelés avec des enfants plus jeunes pour soutenir leur apprentissage. Cela aide les enfants et peut également enrichir socialement l'enfant plus âgé.
- Les parents ou les frères ou sœurs plus âgés peuvent aider l'enfant à développer ses aptitudes en lecture ou en calcul à la maison. Mais cela ne peut se produire que lorsque les parents sont les bienvenus à l'école et que l'enseignant leur explique ce que l'enfant doit apprendre et comment ils peuvent l'aider. Il est important que les parents comprennent que cet apprentissage à la maison doit être agréable pour eux et pour l'enfant. Ils ne doivent pas forcer l'enfant à apprendre et ne doivent pas le punir s'il commet une erreur.

L'enseignement inclusif : soutenir les différences individuelles

Les enfants handicapés sont fondamentalement les mêmes que les autres enfants. Il est important que vous traitiez ces enfants de la même façon que les autres enfants dans votre classe. Cependant, il se peut qu'il soit également nécessaire de leur apporter un soutien spécifique pour vous assurer qu'ils sont heureux à l'école et qu'ils sont appréciés et respectés par les autres enfants. Voici quelques idées que vous pourriez trouver utiles.

- Expliquez à toute la classe les raisons pour lesquelles certains enfants peuvent se comporter différemment ou apprendre de différentes façons. Utilisez les bons mots pour décrire les différents handicaps.

- Encouragez les enfants handicapés (si vous en avez dans votre classe) à expliquer à la classe quels sont les équipements ou les appareils spéciaux qu'ils utilisent.
- Il faut éviter que les enfants handicapés se sentent différents des autres enfants. Ne les différenciez pas des autres de manière évidente. Mettez en place un système de jumelage pour les enfants handicapés, c'est-à-dire un groupe d'élèves qui aident l'enfant si besoin. Ne vous attendez pas à ce que le camarade fasse tout.
- Donnez aux enfants handicapés qui trouvent le travail en classe difficile des responsabilités supplémentaires ou des tâches qu'ils apprécient et qu'ils sont capables de bien faire, pour qu'ils se sentent valorisés, par exemple ranger et balayer, faire des commissions.
- Pensez à la façon dont les activités sportives et les jeux peuvent être adaptés pour inclure les enfants handicapés.
- Si vous enseignez à l'extérieur, rappelez-vous qu'il peut être plus difficile pour les enfants malentendants ou malvoyants de vous entendre dehors.
- Dans la mesure du possible, donnez des exercices que les enfants réussiront à exécuter, même si cela leur demande un peu plus d'efforts.
- Félicitez-les lorsque vous voyez que les enfants ont fait un effort, même s'ils ont fait des erreurs.

Les besoins d'apprentissage des enfants handicapés sont en grande partie les mêmes que leurs camarades valides, mais leur handicap peut avoir un effet sur leur façon d'apprendre. Vous devrez comprendre leurs besoins d'apprentissage individuels et comment y répondre. Cet aspect fait l'objet du chapitre suivant.



3. Comprendre et répondre aux besoins individuels

Objectifs de ce chapitre

Dans ce chapitre, nous identifions des moyens simples de répondre aux besoins particuliers des enfants handicapés. Ce chapitre vous permettra également d'apprendre à utiliser un vocabulaire adapté lorsque vous parlez aux enfants handicapés.

Que faire si vous pensez qu'un enfant a un handicap qui n'a pas encore été identifié ?

Si vous pensez qu'un enfant a un handicap, vous devriez d'abord en parler aux parents ou tuteurs de l'enfant pour voir ce qu'ils peuvent vous dire au sujet des difficultés de l'enfant. Vous devriez essayer de savoir si l'enfant a été orienté vers un hôpital ou une clinique, et vérifier que le traitement recommandé est suivi.

Si l'enfant n'a pas été examiné dans un hôpital ou une clinique, vous devez expliquer clairement aux parents ou tuteurs que vous croyez que l'enfant a un handicap, tout en précisant que seul le personnel médical peut le confirmer en l'examinant. Votre priorité est d'aider les parents à faire en sorte que l'enfant soit soumis à un examen médical. Si l'enfant a une déficience auditive sévère, il peut être nécessaire de le référer à l'AMASOURD (Association Malienne des Sourds qui a une école pour les enfants sourds et un laboratoire audio). Si l'enfant a une perte de vision sévère, vous devrez contacter l'UMAV (qui a une école pour enfants aveugles et un atelier avec des ophtalmologues, optométristes et opticiens). Mais avant d'examiner les différents types de handicap, nous allons parler du handicap de manière générale.

Comprendre le handicap

Congénital ou acquis ?

Il existe une multitude de handicaps différents. Parfois, un enfant naît avec un handicap. Si tel est le cas, l'enfant a un handicap dit « congénital ».

Parfois, les handicaps congénitaux sont évidents dès le plus jeune âge. Par exemple, le père de Abdou pouvait voir que Abdou n'avait pas de doigts dès sa naissance. Quand Binta est née, elle avait les yeux troubles et ses parents ont tout de suite su qu'elle ne voyait pas correctement.

Parfois, certains handicaps sont présents dès la naissance, mais ne sont détectés que lorsque l'enfant commence à grandir. Par exemple, le cerveau de Fatou ne s'est pas développé correctement quand elle était dans l'utérus de sa mère, mais ce n'est qu'à l'âge de trois ans que ses parents ont réalisé qu'elle n'évoluait pas comme les autres enfants. La première chose qu'ils

remarquèrent fut que Fatou était beaucoup plus lente à apprendre à marcher et à parler que les autres enfants de son âge. Elle a continué à avoir besoin d'aide pour s'habiller et se nourrir pendant beaucoup plus longtemps que ses frères et sœurs.

Cependant, le handicap n'est pas toujours présent dès la naissance de l'enfant. Le handicap peut survenir plus tard, peut-être à la suite d'une maladie grave comme la rougeole ou la polio, ou suite à un accident comme une brûlure grave ou un accident de la route. On les appelle des handicaps « acquis ».

Le handicap peut affecter les capacités visuelles ou auditives d'un enfant. Cela peut se répercuter sur sa façon de se déplacer ou de jouer. Cela peut avoir un effet sur la façon dont l'enfant parle et interagit avec les autres. Cela peut avoir une incidence sur sa façon de penser et d'apprendre. Chaque enfant est affecté différemment. Le handicap aura un impact plus ou moins important sur l'enfant en fonction de la réaction de son entourage et du soutien dont il bénéficiera.

L'histoire de Fatmata

Fatmata a huit ans. Fatmata aime aller à l'école. Elle a beaucoup d'amis là-bas et se sent acceptée. Ses activités préférées sont le chant et écouter des histoires. Elle connaît beaucoup d'enfants à l'école et tous les enfants la connaissent. Après l'école, elle retourne dans son village avec ses amis et certains d'entre eux viennent jouer chez elle.

Sa mère et son père sont très fiers d'elle. Quand Fatmata est née, sa mère a eu des problèmes pendant son accouchement et ils ont vite découvert que Fatmata avait un handicap physique affectant ses deux jambes et un bras. Mais ils croyaient que leur enfant était un don de Dieu, alors ils voulaient faire de leur mieux pour elle.

Ses parents se sont rendus à l'hôpital de Bamako pour demander conseil et la faire soigner. Elle a reçu un traitement, mais les médecins ont expliqué qu'ils ne pouvaient pas faire disparaître le handicap. À l'hôpital, ils ont rencontré un maître itinérant de l'UMAV qui leur a dit qu'il leur rendrait visite à la maison. Il est venu les voir et leur a donné des conseils sur la façon dont ils pouvaient soutenir le développement de leur fille.

Chaque jour, ils essayaient d'aider Fatmata à grandir du mieux qu'elle pouvait. Il y avait des choses que Fatmata trouvait faciles. Elle aimait parler avec son frère et sa sœur et jouait avec eux tout le temps. Mais Fatmata trouvait d'autres choses difficiles à faire seule, comme se nourrir et s'habiller. Ainsi, avec les conseils de l'UMAV, ses parents ont pu lui apprendre des gestes simples à pratiquer jour après jour, et elle s'est améliorée progressivement. Ils encourageaient Fatmata chaque fois qu'elle réussissait, ou qu'elle s'efforçait d'essayer. Dès son plus jeune âge, la mère de Fatmata l'emmenait au marché pour vendre ce que la famille avait cultivé. Fatmata a appris à connaître beaucoup de gens et aimait aider sa mère à trier les légumes.

En grandissant, les parents de Fatmata voulaient qu'elle ait les mêmes chances que les autres enfants du village. Ils voulaient qu'elle aille à l'école avec ses amis. L'école est heureuse d'accueillir Fatmata et elle participe à toutes les leçons. Ses professeurs savent que Fatmata a un handicap, mais pour les autres enfants elle est simplement Fatmata, une camarade de classe comme les autres. Les parents de Fatmata sont très fiers d'elle. L'école les accueille chaleureusement et l'enseignante de Fatmata leur dit comment cela se passe en classe et ce qu'ils peuvent faire à la maison soutenir son apprentissage.



Il y a des enfants handicapés dans la plupart des villages du Mali. Beaucoup d'entre eux, comme Fatmata, sont aimés et aidés par leurs familles et se sentent acceptés par leurs communautés. Ces enfants connaissent beaucoup de gens, et beaucoup de gens les connaissent. Ils grandissent en sentant qu'ils font partie de la communauté parce qu'ils peuvent jouer et apprendre avec leurs amis à l'école.

Malheureusement, il y a aussi beaucoup d'enfants handicapés qui n'auront jamais les mêmes opportunités que Fatmata. Abdou a 10 ans. Il a un handicap physique comme Fatmata. Sa mère est morte quand il est né. Son père s'est enfui et il a été laissé avec sa grand-mère. Elle l'a soigné du mieux qu'elle a pu, mais l'a caché et empêché de se mêler aux autres enfants parce qu'elle pensait qu'il serait ridiculisé ou blessé. Abdou n'a pas eu l'opportunité de développer ses aptitudes et n'est jamais allé à l'école. Il n'a jamais eu l'occasion de montrer ce qu'il pouvait faire et maintenant les gens pensent qu'il ne peut rien faire. Il a du mal à parler aux gens et à se déplacer. Les gens l'ignorent.

Le fait de tenir les enfants à l'écart de la vie quotidienne du village et de l'école nuit à leur développement et ruine leurs chances. Certains enfants handicapés peuvent réussir à l'école sans aide particulière. Mais ce n'est pas le cas pour beaucoup d'enfants handicapés qui ont besoin de votre aide. Ce sont des enfants qui ne sont pas en mesure d'apprendre correctement parce que leurs enseignants ne comprennent pas comment surmonter les obstacles qui les empêchent d'apprendre. Le but de ce chapitre est de vous donner plus de détails sur la façon de déterminer les principaux besoins associés à certains handicaps, et ce que vous et vos collègues pouvez faire pour y répondre en classe.

Un enfant malentendant dans ma classe

Les déficiences auditives entraînent une perte auditive légère, modérée, sévère ou profonde. De nombreux enfants souffrent d'une perte auditive légère temporaire - par exemple, s'ils ont un rhume ou une infection - mais ils entendent à nouveau normalement lorsque l'infection disparaît. La déficience auditive affecte seulement quelques enfants de façon généralement permanente. Si vous soupçonnez qu'un enfant a une déficience auditive qui n'a pas été détectée, vous devez vous assurer qu'il est orienté vers une clinique pour un examen approfondi.

Identifier une déficience auditive

Vous pouvez commencer à soupçonner un problème d'audition si l'enfant :

- Ne se tourne pas dans la direction d'un son nouveau ou à l'écoute d'une nouvelle voix.
- A des infections récurrentes des oreilles (écoulements, douleurs dans les oreilles).
- Ne répond pas lorsque vous l'appellez et qu'il ne vous voit pas.
- Observe vos lèvres quand vous parlez.
- Parle d'une voix très forte ou à voix basse.
- Ne parle pas du tout ou parle de façon étrange.

Enseigner à un enfant malentendant

Ce que vous pouvez faire :

1. Placez l'enfant au premier rang dans une position où l'enfant peut voir l'enseignant et les autres enfants dans la salle de classe. Assurez-vous que l'oreille avec laquelle l'enfant entend le mieux n'est pas du côté le plus proche du mur.
2. Attirez toujours l'attention de l'enfant avant de parler, et faites face à l'enfant en parlant.
3. Parlez clairement d'une voix normale. Ne parlez pas de façon exagérée.
4. Veillez à ce qu'il y ait un éclairage suffisant pour que l'enfant puisse voir clairement les mouvements de votre visage et de vos lèvres.
5. Ne couvrez pas votre visage et ne vous déplacez pas pendant que vous parlez.
6. Répétez et reformulez les points clés.
7. Prononcez les mots difficiles ou les nouveaux mots, syllabe par syllabe, et écrivez-les pour l'enfant.
8. Réduisez le bruit de fond autant que possible.
9. Encouragez les autres enfants en classe à parler un à la fois (à tour de rôle).
10. Encouragez les tentatives que l'enfant fait pour parler.

Il est peu probable que vous ayez un enfant qui communique en langue des signes dans votre classe, mais si vous rencontrez un enfant qui communique de cette façon, il y a un alphabet manuel dans la langue des signes américaine que certains enfants peuvent comprendre. Vous trouverez une liste des signes à l'annexe 3. Si vous avez un enfant qui utilise la langue des signes dans votre classe, contactez l'AMASOURD.

Un enfant ayant une déficience visuelle dans ma classe

Il y a beaucoup d'enfants et d'adultes qui ne voient pas correctement sans lunettes, mais qui peuvent voir normalement avec des lunettes adaptées. Les enfants qui voient normalement avec des lunettes adaptées ne sont généralement pas considérés comme « déficients visuels ».

Les enfants ayant une déficience visuelle ont des problèmes oculaires graves qui ne peuvent pas être complètement corrigés, même avec un traitement. On dit qu'ils sont malvoyants ou aveugles. Un enfant malvoyant est capable de voir, mais il voit tout de même beaucoup moins que les autres enfants. Un enfant aveugle peut avoir certains résidus visuels ou ne rien voir du tout. La plupart des enfants ayant une déficience visuelle ont seulement un problème de vision. Mais certains enfants ont également d'autres difficultés - par exemple, des difficultés d'audition. Si vous pensez qu'un enfant a une déficience visuelle qui n'a pas été détectée, il doit se rendre dans une clinique pour être examiné correctement.

Identifier une déficience visuelle



Vous pouvez suspecter un problème de vision chez l'enfant lorsque celui/celle-ci :

- Est souvent incapable de retrouver de petits objets qu'il/elle a fait tomber.
- A les yeux rouges ou des écoulements oculaires chroniques, des taches sur les yeux, ses yeux ont un aspect trouble, ou il/elle se frotte fréquemment les yeux et dit qu'il/elle a mal.
- Heurte souvent des objets en se déplaçant.
- Incline sa tête dans une position inconfortable pour regarder quelque chose.
- A des difficultés à lire les textes imprimés.

Enseigner à un enfant ayant une déficience visuelle

Ce que vous pouvez faire :

1. Aidez l'enfant à s'orienter vers la salle de classe si nécessaire. Faites un tour de la classe avec lui/elle, en lui montrant où sont les choses et en expliquant ce que c'est.
2. Laissez-le/la toucher les objets que vous montrez à la classe. Familiarisez-vous avec le matériel didactique à utiliser dans la leçon.
3. Parlez à toute la classe pour que l'enfant sache quand vous entrez et quand vous quittez la pièce.
4. Lorsque vous voulez parler à un enfant ayant une déficience visuelle, interpellez-le par son prénom.
5. Si l'enfant ne peut pas voir votre visage, identifiez-vous par votre nom avant de lui parler. Ne supposez pas que l'élève malvoyant reconnaîtra votre voix, même si vous vous êtes déjà rencontrés auparavant.
6. Faites en sorte que l'enfant ne se sente pas différent des autres. Ne singularisez pas l'enfant. Trouvez un moyen d'inclure l'enfant dans toutes les activités.
7. Si l'enfant possède une certaine acuité visuelle, asseyez le dos à la fenêtre pour éviter les reflets. Ne restez pas devant la fenêtre ou en contre-jour lorsque vous parlez à la classe. Vérifiez discrètement que l'enfant a suffisamment de lumière pour lire et écrire.
8. Évitez d'utiliser des termes vagues tels que « c'est là-bas » et « faites comme ça ». Soyez précis(e) lorsque vous fournissez des informations. Par exemple, dites « le livre est sur la table devant le tableau ». Le fait de taper sur la table peut donner un indice supplémentaire.
9. Décrivez en détail toute information visuelle importante que vous fournissez à la classe. Donnez des consignes claires et précises.
10. Proposez de lire des informations écrites lorsque cela est approprié. Par exemple, lisez à voix haute tout ce que vous écrivez sur le tableau.

11. Si possible, préparez des notes à l'avance pour l'enfant, en Braille ou en gros caractères, selon le cas. Si vous dictez, accordez suffisamment de temps à l'enfant pour suivre. Vérifiez ce qu'il/elle a écrit.

12. Si vous utilisez des manuels scolaires avec un enfant malvoyant, assurez-vous que l'enfant a une copie personnelle adaptée. Assurez-vous que le livre est ouvert à la bonne page et ne demandez pas à l'enfant de partager ses livres.

Si vous avez un enfant aveugle dans votre classe, il est utile d'en savoir un peu plus sur la façon dont les enfants aveugles apprennent et sur la meilleure façon de guider un enfant aveugle. Vous savez probablement déjà que certains enfants aveugles apprennent à lire avec leurs doigts plutôt que leurs yeux, en utilisant un système de motifs de points en relief appelé Braille. Si vous souhaitez voir à quoi ressemble l'alphabet Braille, référez-vous à l'annexe 2. Pour des conseils sur la façon de guider une personne malvoyante ou aveugle, consultez l'annexe 3. Si vous avez un enfant aveugle dans votre classe, contactez l'UMAV pour obtenir une aide supplémentaire pour l'inclure dans votre classe.

Un enfant avec une déficience physique dans ma classe



Il existe de nombreuses déficiences physiques différentes qui peuvent toucher les enfants de différentes manières. Il est donc difficile de donner des conseils généraux car chaque enfant devra être considéré individuellement.

Certaines déficiences physiques sont légères et peuvent ne pas avoir de répercussions directes sur l'apprentissage de l'enfant en classe. Par exemple, les enfants ayant seulement une faiblesse dans leur bras gauche peuvent écrire avec le bras droit ou participer à des jeux comme le football. Certains enfants ayant une déficience physique légère peuvent ne pas avoir besoin de votre aide - ils se débrouillent et leur handicap ne les empêche pas de réussir à l'école. Ils ne veulent pas être traités différemment ou considérés comme un cas spécial. Quand tout va bien, ne changez rien !

Il vous faudra tout de même vérifier de temps en temps que ces enfants n'ont pas de difficultés qui nécessitent votre attention, et qu'ils ne sont pas provoqués par d'autres enfants, mais vous n'avez pas besoin de les surveiller de trop près.

Cependant, certaines déficiences physiques peuvent être graves et se répercuter sur tous les aspects de l'apprentissage à l'école et réduire l'indépendance de l'enfant dans sa vie quotidienne. Les enfants ayant une déficience physique modérée ou grave auront probablement besoin d'être soutenus et d'utiliser des appareillages et/ou équipements adaptés pour les aider à se déplacer et à apprendre.

Identifier une déficience physique

Les déficiences physiques sont nombreuses. Certaines sont faciles à identifier parce qu'elles sont évidentes. Certaines déficiences physiques peuvent être visibles dès la naissance, elles peuvent être le résultat de maladies infantiles telles que la polio, ou de blessures causées par des accidents de la route. Les répercussions des déficiences physiques sur l'enfant varient considérablement. Elles peuvent affecter la capacité de l'enfant à faire les choses suivantes :

- Marcher, courir et se déplacer.
- Tenir en équilibre ou grimper.
- Se lever d'une position couchée ou accroupie.
- Ramasser ou manipuler de petits objets.
- Parler et communiquer.
- Soulever et transporter des objets lourds.
- Coordonner ses mouvements.

Il peut être difficile pour les enfants ayant des déficiences physiques qui affectent leurs mouvements de se rendre à l'école. Par exemple, il peut être très difficile et fatigant pour un enfant avec un « pied bot » (généralement, un pied ou les deux pieds recourbés vers l'intérieur) de marcher jusqu'à l'école, surtout si sa maison est loin.

Les enfants qui ont des déficiences affectant leur bouche ou leur gorge (par exemple un bec-de-lièvre ou une fente palatine) peuvent éprouver des difficultés à parler et à se faire comprendre. Ils peuvent aussi éprouver des difficultés à manger ou à avaler, et ils peuvent s'inquiéter de la façon dont les enseignants et les autres enfants réagiront par rapport à leur apparence.

Certains enfants cumulent divers handicaps. Par exemple, l'« infirmité motrice cérébrale » (IMC) est le nom donné à un groupe d'affections se traduisant par des troubles de la motricité et de la coordination, causés par un problème cérébral survenant avant, pendant ou peu après la naissance. Les enfants atteints de paralysie cérébrale peuvent avoir des difficultés à contrôler leurs mouvements. Leurs muscles peuvent être tendus, ou peuvent alterner entre la rigidité et la souplesse, provoquant des mouvements et des spasmes aléatoires et incontrôlés. Certains types d'IMC peuvent affecter l'équilibre et la coordination, entraînant des mouvements maladroits ou des tremblements.

Les handicaps physiques peuvent affecter différentes parties du corps. L'hémiplégie signifie qu'un côté du corps est affecté, la diplégie signifie que deux membres sont touchés, la monoplégie signifie qu'un membre est touché et la quadriplégie signifie que les quatre membres (et généralement le corps entier) sont touchés.

Les enfants ayant une déficience physique peuvent également avoir une perte de vision ou d'audition, et parfois être atteints d'épilepsie.

L'épilepsie peut survenir seule ou avec d'autres handicaps. Les enfants atteints d'épilepsie peuvent :

- Tomber soudainement et sans raison et avoir des mouvements saccadés et incontrôlés.
- Soudainement perdre connaissance ou ne pas être conscients de ce qui les entoure.
- Être pris de convulsions et/ou de mouvements saccadés des bras, des jambes ou de tout le corps.

L'épilepsie peut être contrôlée de manière efficace si les enfants ont accès aux médicaments nécessaires, mais si vous voyez un enfant qui a des convulsions :

À faire :

- Protégez-le/la des blessures (enlevez les objets qui se trouvent à proximité qui pourraient être dangereux).
- Mettez quelque chose sous sa tête.
- Notez la durée des convulsions.
- Aidez-le/la à respirer en le/la plaçant doucement en position latérale de sécurité une fois que les convulsions ont cessé.
- Soyez calme et rassurant(e).
- Restez avec l'enfant jusqu'à ce qu'il/elle ait complètement récupéré.



La position latérale de sécurité

À ne pas faire :

- Restreindre ses mouvements.

- Mettre quelque chose dans sa bouche.
- Essayer de le/la déplacer, à moins qu'il/elle ne soit en danger.
- Lui donner quelque chose à manger ou à boire tant qu'il/elle n'a pas complètement récupéré.
- Essayer de le/la « réveiller ».

Si les convulsions durent plus de cinq minutes, vous devez amener l'enfant chez un médecin ou faire venir un médecin.

Une intervention chirurgicale peut être bénéfique aux enfants ayant une déficience physique, il est donc important qu'ils soient emmenés dans une clinique ou un hôpital pour un examen adapté. La kinésithérapie peut être bénéfique à certains enfants ayant une déficience physique. Les kinésithérapeutes sont des professionnels de la santé qui utilisent des techniques pour encourager le mouvement, renforcer et étirer les muscles. Ils peuvent fournir des appareillages tels que des fauteuils roulants et des dispositifs d'aide à la marche qui pourraient aider l'enfant.

Les enfants qui ont des conditions génétiques

Il existe de nombreuses conditions affectant les enfants qui sont le résultat de problèmes génétiques qui déterminent comment le corps et le cerveau se développent et fonctionnent. Ici, nous ne citerons que deux exemples, la trisomie 21 et la drépanocytose. La trisomie 21 (parfois appelé syndrome de Down) est une affection qui est directement liée aux difficultés d'apprentissage. La drépanocytose n'est pas liée à des difficultés d'apprentissage, mais la maladie peut empêcher l'enfant d'aller à l'école et perturber son apprentissage.

La trisomie 21

La trisomie 21 est une maladie qui résulte d'une différence dans la structure des gènes. La trisomie 21 n'est pas commune, mais il y a un faible risque pour chaque grossesse et pour toutes les femmes d'avoir un bébé atteint de ce syndrome, et le risque augmente avec l'âge de la mère.

Il est souvent identifié lorsque l'enfant est très jeune. La condition provoque certaines difficultés d'apprentissage, qui seront différentes pour chaque enfant.

Par exemple, avec de l'aide, certains enfants atteints de trisomie 21 peuvent développer de bonnes capacités de lecture et d'écriture. Les personnes atteintes de trisomie 21 peuvent souvent apprendre à vivre une vie indépendante, avoir un emploi et nouer des relations. Il est très important que les enfants atteints de trisomie 21 aient la chance d'aller à l'école pour développer au maximum leurs potentiels d'apprentissage social et scolaire.

Les enfants atteints de trisomie 21 pourront bénéficier de nombreuses approches dans la section sur le soutien aux enfants qui ont des difficultés d'apprentissage au chapitre 2.

La drépanocytose

La drépanocytose (appelée aussi anémie falciforme) est une affection génétique sanguine qui rend difficile la circulation de l'oxygène dans le corps. Les enfants atteints de drépanocytose peuvent éprouver des difficultés respiratoires et peuvent souffrir d'essoufflement et de fatigue. Les personnes nées avec cette maladie éprouvent parfois des problèmes dès la petite enfance, mais la plupart des enfants atteints de drépanocytose ont peu de symptômes et mènent une vie normale la plupart du temps. Dans certains cas, les enfants peuvent avoir des épisodes douloureux appelés « crises drépanocytaires », qui peuvent être très graves et durer jusqu'à une semaine.

Certains enfants ont également d'autres problèmes tels que des retards de croissance et des problèmes pulmonaires. Les enfants atteints de drépanocytose peuvent être trop malades pour aller à l'école pendant de longues périodes, ce qui peut nuire à leurs progrès.

Il y a beaucoup d'autres enfants qui ne peuvent pas fréquenter l'école régulièrement en raison d'une mauvaise santé. Ils peuvent être absents de l'école pendant des jours, voire des semaines.

Il y a des choses simples que vous pouvez faire pour aider les enfants qui ne peuvent pas aller à l'école en raison d'une blessure ou d'une maladie récurrente. Vous pouvez :

- Leur rendre visite à la maison et leur apporter des devoirs à faire chez eux.
- Encourager leurs camarades de classe à leur rendre visite à la maison et à leur parler de ce qui se passe à l'école.
- Encourager leurs camarades de classe à leur rendre visite quotidiennement chez eux et à leur parler de ce qu'ils ont appris à l'école.
- Encourager leurs camarades de classe à leur prêter les notes qu'ils ont prises en classe afin qu'ils puissent les lire et les copier.
- Les accueillir chaleureusement lorsqu'ils reviennent à l'école.

4. Évaluation, tenue des dossiers et planification

Objectifs de ce chapitre

Il est très important de tenir des dossiers contenant des informations sur les enfants handicapés. Ce chapitre couvre les différents types d'informations que vous devez recueillir sur les enfants handicapés. Cependant, la collecte d'informations ne suffit pas. Vous devez utiliser ces informations pour planifier ce que les enfants auront besoin d'apprendre et comment ils peuvent l'apprendre. Vous aurez également besoin de prendre périodiquement note de la performance des enfants pour mesurer leurs progrès. Il est également important que vos dossiers soient gardés de



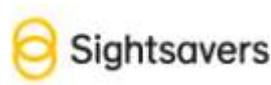
manière sécurisée. Ces dossiers devront être partagés avec les parents/tuteurs de l'enfant et avec les professionnels de santé concernés, mais devront autrement rester confidentiels.

Le formulaire de suivi de l'élève

Ce formulaire recueille des informations essentielles sur l'enfant, qui peuvent être utilisées pour élaborer un plan éducatif individuel (ceci est abordé plus tard dans le chapitre). Ce formulaire doit être conservé dans un endroit sûr où les enseignants peuvent y avoir accès. Il doit être mis à jour à mesure que de nouvelles informations sont disponibles, par exemple en provenance de la clinique ou de l'hôpital. Sur les deux pages suivantes, vous trouverez un formulaire de suivi de l'élève et une version montrant comment le remplir. Il montre également qui devrait contribuer au processus de collecte d'informations.

Le formulaire vierge n'a pas besoin d'être photocopié. Il peut être copié sur une feuille de papier à la main.

Différentes personnes peuvent avoir des informations sur l'enfant. Vous devrez demander des informations aux parents, aux professionnels de la santé qui ont eu des contacts avec l'enfant et aux assistants sociaux ou agents communautaires qui ont travaillé avec l'enfant ou la famille. Vous devez obtenir un ensemble d'informations aussi complet que possible sur les besoins de l'enfant. Ce formulaire devrait être revu chaque année.



FORMULAIRE DE SUIVI DE L'ÉLÈVE (vierge)

Nom de l'enfant :	Nom des parents/tuteurs de l'enfant :
Age de l'enfant :	Adresse et numéro de téléphone des parents/tuteurs :
Sexe de l'enfant :	
Classe :	
Nom de l'enseignant :	
Nom du professionnel de santé :	Nom de l'assistant(e) social(e) / agent communautaire :
De quelle déficience/condition l'enfant est-il atteint ?	
Quel est l'impact de la déficience/condition sur le fonctionnement de l'enfant (si celle-ci est connue) ?	
De quel soutien l'enfant a-t-il besoin à l'école ?	
Veuillez ajouter toute information supplémentaire que vous jugez utile :	
FORMULAIRE DE SUIVI DE L'ÉLÈVE (lignes directrices)	
Ce formulaire devrait être mis à jour régulièrement.	



Nom de l'enfant :	Nom des parents/tuteurs de l'enfant :
Age de l'enfant :	Adresse et numéro de téléphone des parents/tuteurs :
Sexe de l'enfant :	
Classe :	
Nom de l'enseignant :	
Nom du professionnel de la santé :	Nom de l'assistant(e) social(e)/ agent communautaire :
De quelle déficience/condition l'enfant est-il atteint ? Cette information devrait être fournie par un professionnel de santé.	
Quel est l'impact de la déficience/condition sur le fonctionnement de l'enfant (si celle-ci est connue) ? Cette information ne doit pas seulement être fournie par un professionnel de santé, mais par les parents/tuteurs, l'enseignant et l'assistant(e) social(e) ou agent communautaire (en fonction de leur connaissance de l'enfant). Non seulement devriez-vous discuter de l'impact de la déficience/condition sur le fonctionnement général de l'enfant, mais aussi sur son fonctionnement à l'école.	
De quel soutien l'enfant a-t-il besoin à l'école ? Le professionnel de santé, l'enseignant de l'enfant et les parents/tuteurs doivent fournir des idées. L'enfant devrait aussi contribuer avec ses propres idées. Vous pouvez considérer ce qui suit : modification des approches d'enseignement et d'apprentissage ; appareillages et équipements requis par l'enfant ; assistance individuelle à fournir par l'enseignant et/ou d'autres professionnels ; adaptation de l'environnement de l'école et de la classe ; soutien qui peut être fourni par les autres enfants ; aide pour les déplacements à l'intérieur de l'école et entre l'école et la maison ; soutien à domicile fourni par les parents, d'autres membres de la famille et l'assistant(e) social(e) / agent communautaire. Toute suggestion doit être réalisable, en fonction des ressources existantes et des capacités au sein des écoles et des communautés.	
Veillez ajouter toute information supplémentaire que vous jugez utile :	

Le plan éducatif individuel (PEI)

Qu'est-ce qu'un PEI ?

Un PEI est un plan ou programme conçu pour les enfants handicapés pour les aider à tirer le meilleur parti de leur éducation. Le PEI définit ce que les enseignants et les autres doivent faire pour répondre aux besoins de l'enfant à l'école. Le PEI identifie les objectifs et les actions qui sont différentes de (ou supplémentaires à) ce qui est déjà en place pour le reste de la classe. En remplissant le PEI, vous devrez consulter le formulaire de suivi de l'élève car il contient des informations clés sur l'enfant.

Quel est le but du PEI ?

Le PEI est censé donner des informations à l'enseignant et à ceux qui travaillent avec l'enfant (y compris les parents) sur les objectifs spécifiques d'apprentissage de l'enfant et comment ceux-ci seront atteints. Le PEI permet aux enseignants d'élaborer un plan d'action pour l'enfant et d'identifier les personnes qui doivent être impliquées à sa réalisation. C'est un outil utile pour mesurer les progrès et l'efficacité de l'enseignement.

Qui doit le remplir ?

Le PEI doit être rempli par les enseignants titulaires de la classe avec l'aide du/des champion(s) de l'inclusion de l'école. Il est important que les enseignants comprennent qu'il leur incombe de mettre en œuvre ce qui a été convenu dans le PEI. Le rôle du champion est de donner des conseils et de soutenir les enseignants si besoin, et de les aider à évaluer les progrès de l'enfant.

Que devrait-il contenir ?

Un PEI devrait contenir les informations suivantes :

- Informations sur l'enfant (prénom, âge, classe, etc.).
- Informations sur les défis auxquels l'enfant est confronté – par exemple en lecture, écriture, mathématiques, autonomie, socialisation.
- Informations sur le matériel didactique ou autres ressources pédagogiques dont l'enfant a besoin.
- Objectifs à atteindre pour l'enfant.
- Plan d'action pour aider l'enfant à atteindre ses objectifs.
- Évaluation des progrès faits par l'enfant, qui identifie les objectifs qui ont été atteints et qui inclut des commentaires de l'enseignant, des parents ou tuteurs de l'enfant et de l'enfant lui-même.

Comment identifier les objectifs d'apprentissage ?

Les objectifs contenus dans les PEI devraient être « SMART », ce qui signifie :

Spécifiques : définissent clairement ce que l'enfant doit accomplir.



Mesurables : permettent de savoir si l'objectif a été atteint.

Atteignables : adaptés à chaque enfant.

Réalistes : en fonction des besoins et du contexte dans lequel évolue l'enfant.

Temporellement définis : pour que chacun sache quand l'objectif sera atteint.

La définition des objectifs d'apprentissage n'est pas une tâche facile, surtout au début. Les objectifs ne devraient pas être trop difficiles à atteindre, sinon l'enfant se découragera. Les objectifs ne devraient pas non plus être trop faciles à atteindre, sinon l'enfant ne sera pas assez motivé. Si l'enfant atteint rapidement les objectifs que vous avez fixés, vous pouvez alors identifier de nouveaux objectifs à atteindre. Si les objectifs sont trop difficiles, vous pouvez les décomposer en de plus petites étapes.

Il est recommandé d'avoir de nouveaux objectifs au début de chaque trimestre. Vous pouvez passer en revue les objectifs du trimestre précédent tout en définissant de nouveaux objectifs. De cette façon, le PEI constitue un registre des progrès effectués par l'enfant qui peut être partagé avec les nouveaux enseignants dans le parcours scolaire de l'enfant. Il est recommandé de garder tous les plans de l'enfant dans un dossier portant le nom de l'enfant (contenant également le formulaire de suivi de l'élève). Dans la mesure du possible, les parents devraient aussi avoir une copie du plan. Les directeurs d'école devraient examiner les PEI une fois qu'ils ont été remplis et après l'évaluation des progrès de l'élève. Ceci est utile pour les directeurs car le PEI fournit des informations sur les interventions des champions de l'inclusion, lui donne l'occasion d'encourager des méthodes efficaces d'enseignement, et l'aide à déterminer dans quelle mesure l'école est capable de répondre aux besoins des élèves.

Les élèves plus âgés peuvent participer à fixer leurs propres objectifs.

À quelle fréquence devrait-il être rempli ?

Le PEI est un document de travail qui devrait être revu régulièrement (une ou deux fois par trimestre) pour s'assurer qu'il continue de répondre aux besoins de l'enfant.

Lors de l'examen des PEI avec l'enseignant, les champions de l'inclusion devraient envisager :

- Les progrès réalisés par l'élève par rapport aux objectifs convenus.
- Ce qui pourrait avoir un effet sur les progrès de l'enfant (positifs ou négatifs).

Après avoir examiné les progrès actuels de l'enfant, de nouveaux objectifs à atteindre d'ici le prochain examen du PEI devraient être convenus avec l'enseignant titulaire.

Peut-il être utilisé dans les écoles secondaires ?

Oui. Pour les enfants du primaire, le PEI identifie généralement des domaines d'apprentissage spécifiques tels que la lecture, l'écriture et les mathématiques. Pour les élèves du secondaire, le plan pourrait également couvrir différentes matières.

Les élèves plus âgés peuvent être impliqués dans la définition de leurs propres objectifs avec les différents enseignants.

Les parents doivent-ils participer au PEI ?

Oui, il est essentiel que les parents soient impliqués dès le départ. Les parents devraient être invités à l'école et recevoir une explication simple de ce qu'est un PEI et à quoi il sert. De préférence, les parents devraient être impliqués dans la définition des objectifs et aider leurs enfants à atteindre ces objectifs. Généralement vers le début du trimestre, les parents devraient être invités à l'école pour examiner les progrès de l'enfant dans la réalisation des objectifs et l'élaboration de nouveaux objectifs pour l'année scolaire suivante. Le cas échéant, les enfants handicapés eux-mêmes devraient être impliqués dans la définition des objectifs.

PLAN ÉDUCATIF INDIVIDUEL (vierge)	
Nom de l'élève :	Description des difficultés rencontrées par l'enfant :
Âge :	
Classe :	
Date de démarrage du PEI (jj/mm/aaaa) :	
Date d'examen du PEI (jj/mm/aaaa) :	
Nom de l'enseignant(e) titulaire :	
Matériel didactique / ressources pédagogiques supplémentaires requis par l'enfant (le cas échéant) :	
Objectifs	Plan d'action
1.	1.
2.	2.
3.	3.
	4.
	5.
ÉVALUATION	
Les objectifs ont-ils été atteints ? (✓ ou X)	



Objectif 1	Objectif 2	Objectif 3
Commentaires de l'enseignant(e) titulaire (avec appui des champions de l'inclusion) :		
Commentaires des parents/tuteurs :		
Commentaires de l'enfant :		

PLAN ÉDUCATIF INDIVIDUEL (exemple rempli)

Nom de l'élève : Awa Guindo	Description des difficultés rencontrées par l'enfant : Awa ne peut pas marcher correctement et n'arrive pas à bien tenir son crayon. Elle trouve l'écriture très difficile. Il est difficile de comprendre ce qu'elle dit. Les autres enfants ne jouent pas avec elle. Souvent, elle ne participe pas en classe. Il est possible qu'elle soit atteinte d'IMC.
Âge : 7 ans	
Classe : CE1	
Date de début du PEI (jj/mm/aaaa) : 15/09/2017	
Date d'examen du PEI (jj/mm/aaaa) : 15/12/2017	
Nom de l'enseignant(e) titulaire : Kadiatou Diarra	
Matériel didactique /ressources pédagogiques supplémentaires requis par l'enfant (le cas échéant) : Crayon enroulé de ruban adhésif.	
Objectifs	Plan d'action
1. Awa est mieux intégrée dans la classe.	1. L'enseignant parlera aux autres enfants et leur dira d'être gentils avec elle.
2. Awa tient son crayon.	2. L'enseignant demandera à la classe s'il y a des élèves qui veulent être les amis de Awa.
3.	3. Deux élèves qui se seront portés volontaires pour être les amis de Awa l'aideront en classe.
	4. L'enseignant enroulera du ruban adhésif autour du crayon de Awa pour qu'il soit plus facile à tenir.
	5. L'enseignant simplifiera les tâches en se concentrant sur chaque lettre.
	6. Awa se mettra à l'avant de la classe aux côtés de ceux qui l'aident.

		7. L'enseignant encouragera beaucoup Awa.	
ÉVALUATION			
Les objectifs ont-ils été atteints ? (✓ ou X)			
Objectif 1	✓	Objectif 2	✓
Objectif 3			
Commentaires de l'enseignant(e) titulaire : Awa est beaucoup plus heureuse et fait de bons progrès. Elle s'est fait de bons amis et elle écrit désormais beaucoup plus facilement. Elle peut écrire toutes les lettres de l'alphabet. Elle peut aussi lire les lettres. Au trimestre suivant, je veux qu'elle commence à lire et à écrire des mots.			
Commentaire des parents/tuteurs : Nous sommes si heureux pour Awa. Elle pleurait avant d'aller à l'école. Maintenant, elle a vraiment hâte d'aller à l'école. Elle travaille très dur. Un grand merci à l'enseignant.			
Commentaires de l'enfant : J'aime l'école. J'ai de bons amis. Je peux écrire. Je joue avec les autres enfants.			

5. Remplir la fonction de champion de l'inclusion

Objectifs de ce chapitre

Sightsavers - avec l'UMAV, le Ministère de l'Éducation Nationale du Mali, et l'USAID - a mis en place un projet pilote d'éducation inclusive dans 6 pilotes écoles à Bamako, Fana et Ségou. Dans le cadre de ce projet, les champions de l'inclusion sont chargés de veiller à ce que les enfants ayant un handicap visuel reçoivent le soutien nécessaire à leur éducation, que ce soit en école spécialisée ou ordinaire. Il est possible que ces enfants aient des handicaps associés, c'est pourquoi une compréhension holistique de la prise en charge de l'enfant handicapé est nécessaire. Ce chapitre identifie les qualités de ces champions de l'inclusion, ainsi que leurs rôles et responsabilités.

Qualités d'un champion de l'inclusion

Les champions de l'inclusion sont généralement des enseignants expérimentés et qualifiés qui enseignent à plein temps et qui sont reconnus par le gouvernement.

Ils font du bon travail, ils favorisent la réussite scolaire et le développement personnel de tous les enfants, et ils s'attendent à ce que tous les enfants réussissent. Ils sont respectés par leurs pairs à l'école.



Ils assurent la formation, le tutorat et l'encadrement, et bénéficient du soutien du chef d'établissement pour remplir leur rôle.

Ils communiquent bien avec les enfants, les parents et les autres enseignants, écrivent bien et ils considèrent qu'il est important de tenir des dossiers complets. Ils s'expriment avec confiance et sont capables de parler à des groupes d'enseignants et de leur donner de bons conseils concernant les enfants handicapés.

Les champions de l'inclusion sont dynamiques, débrouillards, enthousiastes et désireux de bien faire. Ils font preuve d'initiative, sont persévérants et résilients, et prêts à accepter de nouvelles idées et à continuer de se documenter en dehors de l'école.

Idéalement, au moins la moitié des champions de l'inclusion sont des championnes. Les femmes enseignantes peuvent apporter des soutiens et une approche complémentaires aux enfants. Autant que possible, il est recommandé que les champions travaillent en binôme appartenant à des sexes différents.

Rôle et responsabilités

Les champions de l'inclusion sont responsables du soutien au développement social et scolaire des enfants handicapés en s'assurant que les enfants handicapés sont inscrits à l'école et ont accès à :

- Un soutien éducatif adapté.
- Du matériel éducatif, des aides et des supports essentiels.
- Un apprentissage adapté en classe.

Travailler avec les familles

Les champions soutiennent et célèbrent la réussite des enfants handicapés. Ils veillent à ce que les parents d'élèves handicapés rencontrent régulièrement les enseignants titulaires pour discuter des progrès de leurs enfants.

Travailler avec des collègues enseignants

Les champions conseillent leurs collègues sur le développement de techniques d'enseignement inclusives et transmettent les formations qu'ils reçoivent à leurs collègues. Ils soutiennent leurs collègues dans l'évaluation et la planification pour répondre aux besoins des enfants handicapés à travers des plans éducatifs individuels et guident l'école dans l'adoption de pratiques plus inclusives.

Développement personnel

Les champions mettent à jour régulièrement leurs compétences et leurs connaissances sur l'éducation des enfants handicapés, par exemple en assistant à des journées de formation et à des

réunions pertinentes. Les champions consultent et communiquent avec d'autres champions par téléphone et par messagerie instantanée.

Tenir des dossiers

Les champions de l'inclusion doivent s'assurer que des dossiers complets sont conservés pour les enfants handicapés. Travaillant en étroite collaboration avec leurs tuteurs principaux (UMAV, inspecteurs d'académie), ils sont responsables de :

- L'évaluation et la surveillance de la santé, de la situation sociale et éducative de l'enfant.
- Veiller à ce qu'il y ait un plan éducatif individuel pour chaque enfant handicapé, en collaboration avec l'enseignant titulaire, les parents/tuteurs et le directeur.
- Développer une équipe d'inclusion scolaire.

Les champions de l'inclusion doivent également conserver des traces de leur travail (en particulier des visites à domicile et à l'école) qu'ils peuvent montrer à leur tuteur ou inspecteur lors de sa visite.

Mise en place d'une équipe d'inclusion scolaire (ESI)

Pourquoi mettre en place une équipe d'inclusion scolaire ?

Les enseignants ont de nombreuses responsabilités dans leur travail quotidien et il est facile de négliger les questions d'inclusion, de handicap et de genre. L'ESI peut fournir des occasions régulières de discuter et d'aborder ces problèmes.

Qu'est-ce qu'une équipe d'inclusion scolaire ?

Le travail d'une ESI est d'identifier et de surveiller de près tout obstacle et progrès vers l'inclusion de tous les élèves handicapés dans l'école.

De préférence, une ESI sera composée du directeur, de plusieurs champions de l'inclusion (maîtres titulaires et maîtres itinérants), deux représentants des parents d'élèves (si possible au moins un parent d'un enfant handicapé, un père et une mère), deux représentants d'enfants handicapés (un garçon et une fille). D'autres intervenants peuvent faire partie de l'ESI, en fonction du programme, par exemple un(e) conseiller(e) municipal(e), un(e) assistant(e) social(e)/ un agent communautaire, un membre d'organisation de personnes handicapées (UMAV, COFAM), un point focal pour la protection de l'enfance, un inspecteur, etc.

Quelles sont les responsabilités d'une équipe d'inclusion scolaire ?

L'ESI est chargée de soutenir l'inclusion des garçons et des filles handicapés en matière d'inscription, de présence, de participation et de réussite. Si les enfants handicapés ont des problèmes, l'ESI devrait essayer de trouver des solutions. Par exemple, l'ESI peut :

- Veiller au bien-être et à la protection de l'enfant, en mettant l'accent sur les filles.



- S'assurer que l'environnement scolaire est sûr et accessible aux enfants handicapés, en particulier pour les filles.
- Encourager les attitudes positives parmi les enseignants et les parents.
- Soutenir les filles handicapées (tutorat, soutien par les pairs).
- Veiller à ce que des soins de santé appropriés, des appareillages fonctionnels et du matériel d'apprentissage adapté soient disponibles pour les enfants handicapés.
- Promouvoir des relations positives entre enseignants et parents.
- Aider les enseignants à adopter des méthodes d'enseignement plus inclusives.
- Développer un plan d'inclusion pour l'école.
- Faire pression sur les autorités et les communautés pour obtenir un soutien financier et social.

Comment une équipe d'inclusion scolaire s'intègre-t-elle à d'autres comités scolaires ?

De préférence, l'ESI devrait être intégrée à un comité fonctionnel existant au sein de l'école (par exemple, le Comité de Gestion de l'École (CGE), plutôt que de créer un groupe de travail séparé.

L'ESI devrait se réunir tous les trimestres et produire un rapport succinct contenant des actions clairement définies à répartir entre les participants pour les mois à suivre.

À qui une équipe d'inclusion scolaire devrait-elle rendre compte ?

L'ESI pourrait partager des rapports avec l'inspection scolaire pour influencer les autorités éducatives afin qu'elles fournissent un appui technique, des ressources financières, des contributions en nature, etc.

Les rapports seraient également utiles à Sightsavers pour prouver à l'USAID que le programme favorise l'inclusion dans les écoles pilotes du Mali.

Questions à prendre en compte lors de l'établissement d'une ESI

1. Comment soutenez-vous actuellement les enfants handicapés dans votre école ? Combien d'enfants handicapés avez-vous dans votre école actuellement ? Quelles informations avez-vous à leur sujet ?
2. Comment votre école pourrait-elle mieux soutenir les enfants handicapés ? Comment pouvez-vous rendre votre école plus inclusive ?
3. Si une ESI est mise en place dans votre école, à quel comité existant pourrait-elle être rattachée ?
4. Qui devrait participer à l'ESI ?
5. Quelles devraient être les responsabilités et les priorités de l'ESI dans votre école ?
6. De quelles ressources avez-vous besoin pour devenir une école inclusive ?

Soutenir les filles handicapées

Les données montrent que les filles handicapées sont encore moins susceptibles d'aller à l'école que les garçons handicapés. Elles sont également plus susceptibles d'abandonner l'école.

Il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, les parents peuvent être particulièrement réticents à envoyer des filles handicapées à l'école. Ils craignent peut-être que leurs filles soient blessées si elles vont à l'école, ou qu'il est inutile d'éduquer les filles. Ils pensent peut-être que les filles sont moins intelligentes que les garçons, ou que les filles devraient se marier arrivées à un certain âge. Deuxièmement, les écoles peuvent ne pas être attrayantes et peuvent faire peur aux filles handicapées. Les garçons pourraient intimider et taquiner les filles. Les maîtres pourraient humilier les élèves. Certains garçons, ceux qui assurent le transport, certains maîtres pourraient même abuser des filles. Les leçons pourraient être ennuyeuses pour les filles parce qu'elles n'abordent pas les sujets qui les intéressent. Il se peut que les latrines soient sales et difficiles d'accès, sans eau courante propre.

En tant que champion de l'inclusion, vous avez la responsabilité générale de vous assurer que les filles handicapées sont heureuses et réussissent dans votre école. Comment pouvez-vous vous assurer que votre école est inclusive pour les filles handicapées ? Voici quelques idées à considérer.

1. Rendez visite aux familles afin de persuader les parents de filles handicapées d'envoyer leurs filles à l'école. Les dirigeants communautaires, en particulier les femmes handicapées, peuvent également jouer un rôle important.
2. Avec les membres de la communauté et les parents, identifiez les moyens pour que les filles handicapées puissent se rendre facilement et en toute sécurité à l'école. Par exemple, les filles handicapées peuvent faire le trajet avec un ami ou un parent. Si elles vivent assez loin de l'école, elles pourraient prendre un bus.



- 3.** Avec les membres de la communauté et les parents, identifiez les moyens de couvrir les frais associés à la scolarisation des filles handicapées. Par exemple, les membres de la communauté pourraient décider de payer les frais de transport ou l'uniforme scolaire des filles. Les membres de la communauté pourraient également décider d'offrir aux filles handicapées des repas scolaires gratuits.
- 4.** Avec vos collègues enseignants et membres de la communauté, effectuez une vérification de votre école afin d'identifier comment la rendre plus inclusive pour les filles handicapées. Suite à cela, vous pouvez élaborer un plan d'action pour rendre votre école plus inclusive. Les filles handicapées plus âgées devraient également participer à cette vérification, car elles seront en mesure d'identifier ce qui est inclusif et ce qui ne l'est pas dans votre école.
- 5** Mettez en place un « système de jumelage » dans votre école. Cela implique que les filles non handicapées se portent volontaires pour s'occuper et aider les filles handicapées dans leur classe. Essayez de vous assurer que chaque fille handicapée a entre trois à cinq copines « jumelées », donc un groupe de personnes qui la soutient. (Vous pouvez mettre en place le même système pour les garçons handicapés dans votre classe.)
- 6.** Encouragez l'apprentissage entre les enfants dans votre classe. Cela implique que les élèves aident les autres à apprendre. Par exemple, si un élève a des difficultés en lecture, un autre élève peut lui être assigné pour l'aider à lire. (Vous devriez utiliser cette approche pour les garçons et les filles.)
- 7.** Envisagez de créer des « clubs de filles » dans votre école. Ce sont des clubs pour filles de tous les âges dans votre école (y compris les filles handicapées) qui devraient être dirigés par un champion de l'inclusion, si possible une autre enseignante et/ou des femmes de la communauté. Ces clubs offrent aux filles de précieuses occasions de soulever des préoccupations (par exemple le harcèlement des garçons). Cependant, il est important que ces clubs ne deviennent pas seulement des occasions de « bavarder ». En tant que champion de l'inclusion, vous devez vous assurer que des mesures sont prises pour répondre aux préoccupations soulevées par les filles.
- 8.** Parlez régulièrement aux filles handicapées de votre école (et aussi aux garçons handicapés) pour savoir si elles ont des difficultés. Une fois que vous avez cette information, vous pouvez prendre les mesures nécessaires pour améliorer la situation.
- 9.** Traitez les filles handicapées avec respect et considération. Il ne faut jamais les humilier ou les ridiculiser devant les autres. (Vous devriez bien sûr traiter tous les élèves de votre école de la même manière.)
- 10.** Rappelez-vous que les filles handicapées, en particulier les adolescentes, sont beaucoup plus susceptibles de préférer travailler avec des filles qu'avec des garçons.
- 11.** Essayez de rendre vos leçons intéressantes pour les filles comme pour les garçons. Les filles peuvent être plus intéressées par certains sujets que d'autres. Vous devez vous assurer que les filles ont la possibilité d'étudier correctement ces sujets. Les filles peuvent aussi particulièrement apprécier de travailler en groupe avec d'autres filles. Vous devriez fournir des occasions de travailler en groupe. Les filles peuvent préférer faire des présentations avec d'autres élèves plutôt



que seules. Vous ne devriez pas les forcer à se lever seules devant la classe si elles sont mal à l'aise.

12. Assurez-vous que les filles handicapées bénéficient de conseils et de soutien de la part des enseignantes de votre école. S'il y a très peu ou pas du tout d'enseignantes dans votre école, les dirigeantes communautaires peuvent aussi jouer ce rôle. Si les filles handicapées bénéficient d'un soutien individuel après l'école (par exemple en lecture et en écriture), ce soutien devrait être assuré par une enseignante de préférence.

13. Les filles en particulier ont besoin d'avoir accès à des latrines privées et propres avec de l'eau courante. Vous devez faire tout votre possible pour vous assurer que tel est le cas. Les adolescentes auront besoin de serviettes hygiéniques.

14. Rencontrez régulièrement les parents des filles handicapées pour discuter des progrès de leurs filles et transmettre des messages positifs. Cela encouragera les parents à continuer d'envoyer leurs filles à l'école.

Ce ne sont là que quelques idées pour promouvoir l'éducation inclusive pour les filles handicapées dans vos écoles. Nous sommes sûrs que vous serez également en mesure d'identifier d'autres bonnes stratégies.

6. Conclusion

Au début de ce guide, nous avons dit que le champion de l'inclusion doit réfléchir à deux questions importantes :

1. Comment mon école doit-elle changer pour devenir inclusive pour tous les enfants ?
2. Comment les enseignants de mon école doivent-ils changer leur enseignement pour le rendre plus inclusif ?

Les écoles ne deviennent pas inclusives rapidement. L'inclusion est un processus qui prend du temps. Il faudra du temps pour que vous et vos collègues adoptiez des pratiques plus inclusives.

L'inclusion implique des changements et, pour commencer, certains de vos collègues ne seront pas nécessairement favorables au changement. Il vous faudra peut-être faire preuve de détermination, d'enthousiasme et de persuasion pour aider vos collègues à adopter des pratiques inclusives.

Le travail d'un champion de l'inclusion n'est pas facile et vous rencontrerez de nombreux défis en cours de route. Il y aura de bons moments où vous sentirez que vous progressez, mais il y aura aussi des moments de frustration pendant lesquels vous aurez l'impression de ne pas être écouté(e). Face à ces défis, vous devez vous rappeler que vous faites quelque chose d'important et qui en vaut la peine. Votre objectif est de permettre aux enfants handicapés de réaliser leurs droits et d'accéder à l'éducation et aux opportunités que peuvent offrir les écoles inclusives.



Le travail qui consiste à aider une école à changer prend du temps et de la patience. L'inclusion est un long voyage qui doit se faire étape par étape. Nous espérons que ce guide sera un bon compagnon et un manuel utile pendant ce voyage.



Annexe 1

Ressources supplémentaires utiles : courtes vidéos ou films d'animation en ligne (environ 5 minutes)

Les enfants comme moi : Le handicap et la protection de l'enfance

<https://www.youtube.com/watch?v=cXNE-tSG3d4>

Le handicap physique à l'école : que peut-on faire ?

<https://www.youtube.com/watch?v=Xw1ANtJkHg>

Le handicap à l'école vu par les autres enfants

<https://www.youtube.com/watch?v=WOHqvwAX20s>

Rien à redire : Faire un monde meilleur pour les enfants handicapés

<https://www.youtube.com/watch?v=nlzMD1Kj6kE>

Une école inclusive au Sénégal (20 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=POW5C9iwcOw&feature=youtu.be>

Introduction aux droits de l'enfant

<https://www.youtube.com/watch?v=y63NNvyWumY>

https://www.youtube.com/watch?v=9_tkZone9o8

Les enfants aveugles dans la cour de récréation témoignent

<https://www.youtube.com/watch?v=ERKCupeh9-M>

Comprendre la surdité

<https://www.youtube.com/watch?v=l8SII7apQhw>

L'épilepsie: comment gérer une crise

<https://www.youtube.com/watch?v=8zJOR3P6DbA>

Pour les enfants avec un pied-bot, le traitement peut faire toute la différence

<https://www.youtube.com/watch?v=4RHbEKMKMU0>

<https://www.youtube.com/watch?v=ezXZc2hfayE>

Les types de paralysie cérébrale (IMC) et les soins

https://www.youtube.com/watch?v=9wl4nhPO_K0

<https://www.youtube.com/watch?v=HZHLBJFXpXE>

Comprendre l'autisme

<https://www.youtube.com/watch?v=-eHtZHH1AYQ>

La trisomie 21, qu'est ce que c'est ?



Annexe 2

L'alphabet Braille

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
⠁	⠃	⠉	⠙	⠑	⠋	⠗	⠈	⠊	⠚
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
⠅	⠇	⠍	⠝	⠕	⠏	⠒	⠞	⠎	⠞
U	V	X	Y	Z	W				
⠥	⠧	⠭	⠽	⠵	⠡				

Annexe 3

L'alphabet manuel (langue des signes américaine)



Annexe 4

Comment guider un enfant malvoyant ou aveugle

1. Offrez votre bras à l'enfant. L'enfant devrait tenir votre bras juste au-dessus du coude avec ses doigts à l'intérieur et le pouce à l'extérieur. Gardez votre bras près de votre corps afin que l'enfant puisse détecter vos mouvements.
2. Marchez de sorte à avoir une demi-longueur d'avance sur l'enfant. L'enfant devrait marcher derrière vous afin que son épaule soit alignée avec la vôtre.
3. Essayez d'éviter les surfaces irrégulières et marchez à une vitesse confortable pour l'enfant.
4. Parlez à l'enfant et donnez des informations sur l'endroit où vous vous trouvez et où vous allez.
5. Espaces étroits : Lorsque vous passez par un espace étroit, prévenez l'enfant. Positionnez votre bras guide en diagonale sur votre dos afin que l'enfant se mette derrière vous, hors de danger.
6. Portes : Approchez-vous de la porte avec l'enfant du même côté de la porte que les charnières, ouvrez la porte avec votre bras guide afin que l'enfant puisse sentir si la porte s'ouvre vers l'intérieur ou vers l'extérieur. L'enfant devrait alors pouvoir tenir la porte afin que vous puissiez tous les deux passer et qu'elle se referme derrière vous.
7. Marches : lorsque vous vous approchez d'une marche, dites à l'enfant s'il s'agit d'une marche montante ou descendante. Faites une pause avant de monter ou de descendre et l'enfant ressentira le changement dans le mouvement de votre bras.
8. Lorsque vous aidez l'enfant à s'asseoir, placez sa main sur le dossier de la chaise. L'enfant devrait alors être en mesure de s'asseoir.

